

fiche technique

Par Janine Madej



Le corps et l'expression (2)

Destinataire

- animateur

Public

- à partir de 6 ans
- adolescents
- adultes

Thème

- bouger

Proposer un mime de qualité, faire passer des émotions, capter le public, comment présenter un mime ? Quelques conseils et exercices.

Des conseils pour bien mimer

- Tout d'abord, jouer avec sincérité et concentration. Tous les gestes sont importants et prennent du sens. Mimer le plus souvent possible face au public, sauf si certains gestes sont mieux vus de profil (marches, gestes avec les bras). Effectuer des mouvements lents, très précis (si l'on ramasse un poids de trente kilos, il doit apparaître comme pesant vraiment ce poids, le public doit y croire). Se méfier des gestes parasites (croiser les bras, se gratter la tête, se balancer sur les pieds). Faire attention aux répétitions (ne pas recommencer un même geste plusieurs fois sous prétexte qu'on l'aurait mal exécuté). Ne pas oublier que si tout le corps est en jeu, le visage l'est également. La façon de bouger exprime un état (souplesse, rigueur, etc.). Utiliser des codes pour exprimer les émotions : le corps ouvert, en expansion, exprime la joie, la sûreté de soi. Le corps replié, en fermeture, exprime la tristesse, la souffrance, la gêne, etc. Un arrêt sur image peut exprimer un moment de réflexion, un changement d'époque.
- Ne pas jouer tout seul, pour soi. Tenir compte des propositions de ses partenaires (sans oublier que l'on joue aussi pour un public). Outre la précision des gestes, il faut aussi mettre de l'ampleur, et ne pas oublier que l'on joue toujours pour la personne qui est la plus éloignée de la scène. L'exagération n'est donc pas de trop, du moment qu'elle est accompagnée de sincérité.

Mimes à gogo

Le but

- Mimer des propositions que l'on tire au sort.

Les moyens

- De quoi écrire (crayon et petits papiers).

L'exercice

- On inscrit sur des petits bouts de papier des sujets de mimes. Ceux-ci peuvent être très variés : objets, métiers, personnages, animaux, matières (pierre, ouate, plume, acier), éléments (air, terre, eau, feu, vent).
- Tous les participants sont assis en demi-cercle. L'un d'entre eux tire au sort un papier. Il vient face au public, tourne le dos quelques secondes durant lesquelles il se concentre. Ensuite il se retourne et commence le mime immédiatement.
- Cet exercice a lieu sans temps de préparation et se fait en silence. On peut classer les mimes par thèmes (tous les ustensiles de cuisine par exemple) ou mélanger toutes sortes de propositions.

Variante : mime à mot

- Un enfant écrit au tableau un mot. Un volontaire propose de le mimer, puis inscrit à son tour un mot. Un troisième vient le mimer, puis propose à son tour un mot, etc.

Conseil

- Le piège est de mimer ce que l'on fait avec l'objet et non l'objet lui-même. Par exemple si un enfant doit mimer le mot casserole, il ne



doit pas mimer l'action de faire cuire quelque chose (il s'agirait là du métier de cuisinier, ou du verbe cuisiner), mais il doit être la casserole : il peut être intéressant de présenter certains mimes à deux pour dépasser les difficultés, dans le cas présent, un peut jouer le cuisinier, et l'autre la casserole.

Mimes à plusieurs

Le but

- Mimer des situations à plusieurs.

Les moyens

- De quoi écrire (crayon, papier).

L'exercice

- L'animateur prépare des sujets de mime. Les participants tirent au sort et présentent le mime en passant par deux.
- Sur des actions à mimer que l'animateur aura écrites à l'avance sur des petits bouts de papier, des groupes de deux tirent au sort. Ils font une proposition devant les autres participants. Au top de l'animateur, ils se figent en un arrêt sur image. Immédiatement, deux personnes désignées par l'animateur viennent prendre la suite, tandis que les deux premiers sortent.
- L'animateur écrit des actions à mimer sur des papiers blancs. Il distribue cette première série aux membres du groupe. Il écrit ensuite des actions à mimer, complémentaires des précédentes, sur des papiers d'une autre couleur. Par exemple : un instituteur explique une leçon de géométrie (papier blanc). Action complémentaire (papier rose) : un élève distrait. Une personne vient mimer sa proposition (papier blanc), celui qui a l'action complémentaire vient compléter le mime en jouant avec elle.

Histoire mimée

Le but

- Mimer des histoires à plusieurs.

Les moyens

- De quoi écrire (crayon, papier).

L'exercice

- Les participants forment des groupes de deux ou trois. Chaque groupe prépare une histoire. Il faut penser que celle-ci sera mimée : les personnages doivent être assez nombreux



pour que chacun puisse en jouer au moins deux. Cette histoire doit comporter des actions, des rencontres car les personnages ne font pas que se croiser, ils doivent aussi jouer ensemble. Il faudra inventer une ou deux péripéties, des retournements de situation, réfléchir à la fin de l'histoire : comment se dénoue-t-elle ?

- Les groupes présentent chacun leur histoire.
- Pour corser le jeu, on peut faire jouer les histoires par d'autres groupes que ceux qui les ont écrites.
- Écrire le début d'une histoire : un groupe se propose pour jouer la suite et la fin ; plusieurs groupes peuvent présenter une suite, jusqu'à ce qu'un groupe propose une fin.

Conseil

- Cet exercice de mime est une bonne préparation pour une activité théâtrale : une fois l'histoire mimée, les participants peuvent la présenter en version parlée.